
Discours FO au V^{ème} Congrès de la CSI

Melbourne – 21 novembre 2022

Transition Climatique

Je vous apporte le salut fraternel de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière.

Je souhaiterais vous parler des différents impacts que nous impose la transition climatique. Ces dernières années ont clairement démontré les impacts désastreux du changement climatique et des événements météorologiques extrêmes **tels que les sécheresses, inondations, incendies, ouragans, canicules...**

On se souvient encore des feux terribles de 2020 qui ont enflammé l’Australie ou encore, il y a quelques mois seulement, de l’inondation d’une grande partie du Pakistan.

On pense également aux nombreux travailleurs dans les services d’urgence, qui sont sans cesse mobilisés, parfois au prix de leur vie comme de nombreux pompiers engagés dans la lutte contre les flammes.

Force Ouvrière tient à le rappeler, les travailleurs sont toujours en première ligne des catastrophes climatiques. Ils le paient souvent par la perte de leurs foyers, de leurs revenus ou encore de leurs emplois.

La question des migrations climatiques sera bel et bien un enjeu de demain. Protéger les travailleurs qui fuient les conséquences du changement climatique de l’exploitation par le travail doit rester une de nos priorités.

Pour contribuer à une transition juste, nous nous battons pour que les activités des entreprises multinationales, **tout au long de leurs chaînes de valeur**, soient encadrées et qu’elles puissent être tenues responsables lorsque leurs activités conduisent non seulement à la violation des droits des travailleurs, mais également à la destruction de l’environnement, bien souvent aux conséquences terribles pour la santé publique.

Nous militons avec la CSI pour l’adoption de réglementations contraignantes sur les entreprises multinationales en soutenant notamment l’adoption d’un instrument juridiquement contraignant sur les entreprises et les droits de l’Homme par les Nations Unies.

Même si nous savons bien qu’il n’y aura pas d’emplois sur une planète morte, **Force Ouvrière le rappelle, les transitions justes doivent se faire avec les travailleurs ou elles ne se feront pas** : des millions d’emplois sont aujourd’hui menacés à travers le monde, dans de nombreux secteurs, bien souvent associés à la transition verte et numérique.

Le secteur automobile est, en Europe et partout dans le monde, l’un des plus affectés notamment avec l’arrêt de la production des véhicules thermiques. Presque 70 000 emplois risquent de disparaître en France d’ici 2030, et 340 000 d’ici 2040 du fait de l’avancée vers la neutralité climatique à l’horizon 2050.

Les travailleurs du secteur automobile ne doivent pas être laissés de côté et la mutation de cette industrie, façonnée par les transitions vertes et numériques, doit être accompagnée par des politiques publiques ambitieuses pour éviter de laisser les travailleurs sur le bord de la route.

FO défend le développement par le dialogue social à tous les niveaux d’une réelle stratégie industrielle porteuse d’emplois de qualité, appuyée par des aides publiques conditionnées au maintien ou à la création d’emplois, au respect du droit du travail et des conventions collectives ou encore à la régularité fiscale.

FO soutient également un droit à la formation tout au long de la vie, pour anticiper les transitions professionnelles, faciliter l'accès aux requalifications ou aux montées en compétence. Cela passe également par des services publics d'éducation et d'emploi de qualité.

Enfin, les débats en France comme au niveau régional autour de la transition climatique ont été relancés depuis le début de la crise énergétique, exacerbée quelques mois après par la guerre en Ukraine et les sanctions prises en soutien à nos camarades ukrainiens. Alors que des centaines de millions de travailleurs sont en précarité énergétique à travers le monde, nombre de gouvernements ont seulement réussi à appeler à la sobriété énergétique, parfois faisant peser la culpabilité sur les travailleurs et les ménages les plus précaires sans remettre en question les pratiques actuelles de consommation et surtout celles des plus privilégiés et des entreprises.

Il faut dès lors souligner l'importance du rôle des énergies décarbonées, à l'instar de l'énergie nucléaire, pour faire face à la crise énergétique actuelle et atteindre à terme la neutralité climatique tout en investissant dans le déploiement des énergies renouvelables, dans le respect d'un approvisionnement durable en matières premières critiques.

Le grand parc nucléaire en France, même s'il a cruellement besoin d'investissements pour son développement, son maintien et notamment pour assurer la sûreté nucléaire ô combien importante pour les travailleurs, car c'est le nucléaire qui a permis d'atténuer l'impact de la crise énergétique et l'inflation en France.

Enfin, pour mener une transition climatique juste, il faut mettre un terme à la spéculation de l'énergie et taxer les profits excessifs réalisés sur le dos des travailleurs au nom de la crise, reconnaître enfin l'énergie comme un bien public, avec une fiscalité plus juste la concernant, ceci après des années de libéralisation qui ont mené à une dégradation sans équivoque du droit à l'énergie pour tous à travers le monde.

Je réaffirme l'engagement de Force Ouvrière pour une transition juste pour les travailleurs qui ne pourra se faire sans justice sociale !

Il est temps de donner toute sa place dans l'accord social à la transition climatique juste.

